

LE CULTUREL - QUELLE DIDACTISATION ?

Outre les travaux sur la presse, sur les thèmes du racisme, de la commémoration cités ci-dessus, à partir du n° 744 de la revue TDF consacrée au racisme, nous pouvons travailler et faire travailler les apprenants sur ce qu'est être étranger (car on est toujours l'étranger de quelqu'un, quelque part), ce qu'est le racisme, ainsi que le rôle de la mémoire dans l'identité.

Comment ? Voici quelques pistes...

1) Le travail sur les stéréotypes, ces représentations figées, ces généralisations abusives qui économisent la pensée.

Objectifs :

- faire comprendre que chacun de nous peut être objet de stéréotype ; et aussi que chacun a ses stéréotypes (ce ne sont pas seulement les autres qui fonctionnent par stéréotypes !)
- faire s'exprimer les apprenants à l'oral ;
- enrichir le lexique.

Le professeur trace au tableau un nom de peuple ou de nationalité, l'entoure de flèches et demande aux apprenants d'y associer spontanément des caractéristiques (selon le niveau des apprenants : chercher des adjectifs, ou des expressions, des événements). Par exemples,

FRANÇAIS

Ou :

RUSSE

À l'exploitation orale en commun de cette activité, l'élève prend conscience, avec l'aide de l'enseignant de ses représentations stéréotypées : souvent l'autre est mauvais, et moi je suis bon, courageux, etc.

2) Le travail sur l'histoire : racisme et stéréotypes (pour des apprenants adultes, et avancés) à partir d'un document.

Objectifs :

- Faire prendre conscience que le non-racisme ne va pas de soi ;
- Analyser un tableau et s'exprimer sur ce document (quelle logique ? pourquoi ? quelles limites ?) ;

Extrapoler à d'autres cas : les mêmes phénomènes à repérer ailleurs (conversations courantes, presse, histoire de tel ou tel pays)

Énoncé et document (extrait de *La France et ses étrangers*, Patrick Weil) :

En 1930, en France, certaines entreprises avaient établi des classements des travailleurs étrangers selon leur nationalité, comme si l'un pouvait être semblable à tous les autres et qu'on pouvait le définir selon son appartenance ethnique !

VALEUR DES OUVRIERS ÉTRANGERS
D'APRÈS LEUR NATIONALITÉ *

Nationalités classées par ordre de valeur	Nombre d'étrangers	Aspect physique	Régularité au travail	Production à la journée	Production aux pièces	Mentalité, discipline	Est-on satisfait de cette main- d'œuvre?	Facilité de compré- hension de la langue française	Classement moyen	
									Total des points	Note générale
Belges et Luxembourgeois	297	10	8,1	8,1	10	6,8	10	10	63	9
Suisses	109	10	7,5	8,1	9,2	8,1	8,5	8,1	59,5	8,5
Italiens	427	7,5	7,5	6,2	7,8	5,3	8,5	8,7	51,5	7,3
Tchèques et Yougoslaves	162	8,1	6,2	6,8	7,1	6,2	8,5	4,3	47,2	6,7
Russes	994	8,7	7,5	4,3	7,8	6,8	8,5	3,1	46,7	6,6
Espagnols et Portugais	296	5,7	7,5	4,2	6,6	5,7	9,1	7,1	45,9	6,5
Polonais	295	8,7	6,8	6,2	8,5	6,5	5	3,1	44,8	6,4
Arméniens	411	6,2	6,8	2,8	6,6	7,8	8	5,6	43,8	6,3
Chinois	212	4,3	7,1	5	8	8	8	2,1	42,5	6,1
Grecs	141	5,6	5	3,7	5,8	6,4	5,7	4,3	36,5	5,2
Arabes	1 730	1,2	4,3	1,2	3,2	2,8	4,2	3,7	20,6	2,9
Total :	5 074									

* « Naturellement, nous citons ces appréciations parce qu'elles sont conformes à la plupart de celles enregistrées dans de nombreux autres établissements, et dans toutes les régions et dans toutes les professions. »

3) Le travail sur les symboles : à la fois universels et singuliers

À partir du *Dictionnaire des symboles* de Chevalier et Gheerbrant (éditions Robert Laffont, coll. « Bouquins »), il est possible de travailler sur la symbolique des couleurs.

Activité 1 : les drapeaux des nations et leur composition (oral)

Objectifs :

Faire prendre conscience du fait que ces drapeaux (en comparer plusieurs) ont des points communs tout en exprimant des différences.

Travailler l'oral.

Activité 2 : ma couleur préférée (oral et/ou écrit)

Objectifs :

Faire prendre conscience des singularités individuelles à l'intérieur de caractéristiques culturelles (exemple : le vert de l'islam, le bleu français, etc.)

À noter :

- la « culture », ce peut être l'âge, puisqu'on sait que les goûts de jeunes deviennent mondiaux ;
- de plus, l'intérêt des symboles c'est qu'ils sont tous bivalents ainsi le noir peut-il exprimer à la fois la mort et la renaissance, de même le blanc peut-être couleur de naissance et de deuil, et le jaune, couleur sacrée (les vêtements des empereurs de Chine) et couleur de la trahison, de l'infamie.

Quelques extraits du *Dictionnaire des symboles*...

BLANC – Comme sa contre-couleur, le noir, le blanc peut se situer aux deux extrémités de la gamme chromatique. Absolu et n'ayant d'autres variations que celles qui vont de la matité à la brillance, il signifie tantôt l'absence, tantôt la somme des couleurs. Il se place ainsi tantôt au départ tantôt à l'aboutissement de la vie diurne et du monde manifesté, ce qui lui confère une valeur idéale, asymptotique. Mais l'aboutissement de la vie – le moment de la mort – est aussi un moment transitoire, à la charnière du visible et de l'invisible, et donc un autre départ. Le blanc – *candidus* en latin – est la couleur du candidat, c'est-à-dire de celui qui va changer de condition. [...]

NOIR - Contre-couleur du blanc, le noir est son égal en valeur absolue. Comme le blanc, il peut se situer aux deux extrémités de la gamme chromatique, en tant que limite des couleurs chaudes comme des couleurs froides ; selon sa matité ou sa brillance, il devient alors l'absence ou la somme des couleurs, leur négation ou leur synthèse.

Symboliquement, il est le plus souvent entendu sous son aspect froid, négatif. Contre-couleur de toute couleur, il est associé aux ténèbres primordiales, à l'indifférencié originel.

VERT – Entre le bleu et le jaune, le vert résulte de leurs interférences chromatiques. Mais il entre avec le rouge dans un jeu symbolique d'alternances. La rose fleurit entre des feuilles vertes.

Équidistant du bleu céleste et du rouge infernal, tous deux absolus et inaccessibles, le vert, valeur moyenne, médiatrice entre le chaud et le froid, le haut et le bas, est une couleur rassurante, rafraîchissante, *humaine*.

BLEU – Le bleu est la plus profonde des couleurs ; le regard s'y enfonce sans rencontrer d'obstacle et s'y perd à l'infini, comme devant une perpétuelle dérobade de la couleur. Le bleu est la plus immatérielle des couleurs : la nature ne le présente généralement que fait de transparence, c'est-à-dire de vide accumulé, vide de l'air, vide de l'eau, vide du cristal et du diamant.

Appliquée à un objet, la couleur bleue allège les formes, les ouvre, les défait.

[Le bleu] est chemin de l'infini où le réel se transforme en imaginaire.

ROUGE – Universellement considéré comme le symbole fondamental du principe de vie, avec sa force, sa puissance et son éclat, le rouge, couleur de feu et de sang, possède toutefois la même ambivalence symbolique que ces derniers, sans doute, visuellement parlant, selon qu'il est clair ou foncé. Le rouge clair, éclatant, centrifuge, est diurne, mâle, tonique, incitant à l'action, jetant comme un soleil son éclat sur toute chose... le rouge sombre, tout au contraire, est nocturne, femelle,

secret, et, à la limite, centripète ; il représente, non l'expression, mais le mystère de la vie.

JAUNE – Intense, violent, aigu jusqu'à la stridence, ou bien ample et aveuglant comme une coulée de métal en fusion, le jaune est la plus chaude la plus expansive, la plus ardente des couleurs, difficile à éteindre, et qui déborde toujours des cadres où l'on voudrait l'enserrer. [...] Le jaune est la couleur de l'éternité comme l'or est le métal de l'éternité. [...] Il est associé à l'adultère,... à la trahison...